

En quoi consiste votre métier ?

Le métier de coordinatrice des projets hypnose et médecines complémentaires consiste à promouvoir et accompagner le développement des médecines complémentaires de façon coordonnée, structurée et sécurisée. Nous souhaitons en effet que cela soit inclus dans le projet d'établissement de l'hôpital Saint-Joseph. Concrètement, j'ai quatre grandes missions : une mission de formation (formation des personnels et accompagnement), une mission clinique (consultation d'hypnose), une mission de recherche (premier travail de recherche paramédicale de l'hôpital) et une mission institutionnelle pour permettre l'émergence de nouveaux projets.

Qu'est-ce qui, selon vous, en fait un métier atypique ?

Le métier est atypique car totalement novateur. L'intérêt croissant de la population pour les médecines complémentaires est un fait sociétal. Alors plutôt que de faire comme si cela n'existait pas, l'hôpital Saint Joseph a décidé de créer un poste spécifique sur ces questions. Il s'agit d'accompagner cette évolution en évitant les dérives en santé, le charlatanisme, etc. La création de ce poste montre qu'on n'oppose pas la médecine conventionnelle aux médecines complémentaires, ce qui est assez atypique dans une structure hospitalière. Enfin, mon métier est original mais nécessaire. Nous nous devons de suivre les usages et de développer la médecine intégrative, c'est-à-dire une combinaison coordonnée et ancrée dans la science des traitements conventionnels et des médecines complémentaires.

Comment votre métier s'est-il intégré dans un univers professionnel spécialisé ?

C'est un combat de tous les jours. Quand on parle d'hypnose, de sophrologie ou d'ostéopathie à l'hôpital, cela fait sourire. C'est sûr que les médecines complémentaires obligent les médecins à faire un pas de côté, ce n'est pas anodin. Il est donc indispensable de s'adosser à la science. C'est pour ça qu'il y a une dimension recherche dans mon poste : on doit montrer que ce n'est pas une lubie, que ces approches peuvent s'intégrer dans le parcours de soins du patient.

Quels sont les retours des patients et professionnels ?

La preuve par l'exemple est ce qui fonctionne le mieux. Un médecin m'a demandé un jour d'accompagner par l'hypnose un patient qui devait avoir plusieurs séances de laser à cause d'un décollement de la rétine. Le patient était extrêmement stressé, plus que réticent. Avec l'hypnose, il a reçu 800 coups de laser et a été soigné, en évitant la prise de médicaments supplémentaires ou une opération au bloc sous anesthésie générale (et les coûts financiers qui vont avec). Mais attention, il ne s'agit pas de « faire à la place de » mais de « faire avec ». Comme cela doit être structuré, nous réalisons systématiquement des évaluations. Moins de médicaments, meilleur sommeil, baisse du niveau d'anxiété... Les patients font remonter de nombreux points forts. Quant aux professionnels, ils sont eux aussi favorables. Ils constatent que l'on aborde ces sujets-là avec sérieux.

Comment votre métier va-t-il évoluer dans les années qui viennent ?

Il y a en quelque sorte deux options : intégrer ce métier dans une équipe pluriprofessionnelle au sein des établissements sanitaires et médico-sociaux. A l'heure actuelle, je suis assez seule sur la partie opérationnelle alors que cela pourrait faire partie intégrante du service. Autre option : une disparition du métier en tant que tel parce que l'approche globale sera devenue évidente. Il n'y aura plus besoin de coordinatrice parce que les médecines complémentaires feront partie de l'offre de soins.

Quels conseils donneriez-vous aux personnes qui souhaitent s'engager dans la même voie ?

Patience, persévérance, détermination... Avant de devenir coordinatrice des projets hypnose et médecines complémentaires, j'étais infirmière au centre de traitement de la douleur de l'hôpital Saint-Joseph. C'est en voyant les souffrances des patients que j'ai décidé de me former à l'hypnose, en surmontant moi aussi quelques préjugés. Impressionnée par les résultats, j'ai décidé de poursuivre dans cette voie pour contribuer à changer les choses. En effet, pour exercer ce métier, il faut avoir envie de faire évoluer le système de santé, la manière de soigner et d'accompagner les patients. ■

ALEXANDRA DANGUIRAL

Coordinatrice projets hypnose et médecines complémentaires

Depuis avril 2020, Alexandra Danguiral est coordinatrice des projets hypnose et médecines complémentaires à l'hôpital Saint Joseph Marseille. Un métier qu'elle exerce avec professionnalisme, enthousiasme et passion.

